

MAISON FRANÇAISE

www.cotemaison.fr

36 CANAPÉS
BEAUX ET
CONFORTABLES

Un décorateur
fait son marché
chez Bricorama

AMÉNAGER
SON BUREAU
3 styles à copier

NOUVEAUX LIEUX,
DESIGN, PHOTO,
EXPOS...

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

Les 10 bonnes
tables basses

À GAGNER
Un fauteuil
Roche Bobois

ART DE VIVRE
Bienvenue
au Cambodge



Tout en symétrie, le salon s'ouvre sur le rez-de-jardin par de grandes baies vitrées. De part et d'autre de la cheminée, de grandes percées verticales donnent sur la cuisine en enfilade. Les deux canapés en cuir noir sont séparés par une table basse en marqueterie d'ivoirine de Karl Springer. Face à la cheminée, deux fauteuils à dossier canné avec assise en soie des années 60 (Galerie Saint Jacques). À droite, sculpture lumineuse de Verner Panton, 1970 (Galerie Modernet). Sur la cheminée, triptyque du peintre japonais Aki Kuroda.

DIVINE INTERVENTION

À Toulouse, les décorateurs Daniel Suduca et Thierry Merillou ont métamorphosé une ancienne chapelle en appartement familial. Une rénovation élégante pour un lieu fort et atypique.

REPORTAGE ET TEXTE CAROLINE CLAVIER • PHOTOGRAPHIE JEAN-MARC PALISSE

Dans la cuisine, l'alliance du chêne noirci et du rouge profond pour un esprit bistrot réinventé.

Insuffler à cet ancien lieu de culte l'empreinte du quotidien pour l'adapter à une vie de famille a d'emblée séduit le duo toulousain. Un pari singulier lancé par un couple de parisiens fraîchement installé dans le Sud. Pour ces derniers, changer de vie nécessitait l'enthousiasme d'un projet hors norme, ce que leur a offert sur un plateau la découverte de cet établissement religieux. Pourtant, les vies passées de cette noble maison ne rendaient pas la tâche facile: transformée en studio de danse puis laissée à l'abandon, elle a vu les propriétaires se succéder et son âme se ternir peu à peu. Volumes morcelés, ouvertures condamnées et autres faux plafonds masquaient l'essentiel, le caractère unique de l'architecture d'origine. Daniel Suduca et Thierry Merillou vont d'office retirer tous les éléments rapportés, pour laisser respirer les espaces, mettre en valeur le dessin des ouvertures en ogive et révéler le jeu saisissant des voûtes à l'étage, le tout sous un angle contemporain. «Il fallait retrouver la force naturelle des lieux mais sans maniérisme, s'effacer devant l'existant et procéder à une métamorphose invisible», confient les décorateurs. La sobriété de cette réhabilitation volontairement sans effets donne l'impression que la maison a toujours existé ainsi. Le traitement rigoureux associé à l'usage de matériaux de qualité apporte de la modernité tout en intégrant les références religieuses du bâtiment, le tout sans nostalgie. Au rez-de-chaussée, séjour et cuisine en enfilade sont rythmés par la création de portes-fenêtres. Poutrelles métalliques, bois noirci, plancher en chêne, béton et inox, sans oublier l'éclat du rouge par touches pour rappeler le Sud, plantent un décor graphique et placé sous le signe de la symétrie. Le mobilier issu de la Galerie Saint Jacques opte quant à lui pour la ligne très construite des grands noms des années 60 et 70. À l'étage, l'appartement des parents s'offre l'audace d'une chambre spectaculaire sous le tracé aérien des voûtes de la chapelle. La pureté du blanc, du sol au plafond, confère une atmosphère rare et très apaisante. À côté, la salle de bains confirme l'intention, le chêne noirci à peine niuré en surface apportant une présence monacale très intemporelle ■

GALERIE SAINT JACQUES, DANIEL SUDUCA ET THIERRY MERILLOU,
11, RUE PIERRE-DE-FERMAT, 31000 TOULOUSE, TÉL. 05 61 52 02 71

Située dans le prolongement du séjour, la cuisine s'isole à l'aide de grands panneaux coulissants en chêne foncé, qui se marie à la perfection avec l'éclat rouge du mur. Un bel espace à vivre aux matériaux sobres et contemporains: plan de travail en béton poli, parquet en chêne, inox, etc. Derrière l'îlot central, table «Tulip» d'Eero Saarinen (Knoll) et chaises «Little Tulip» de Pierre Paulin (Artfort).

Adossé à l'escalier, le coin bibliothèque occupe toute la hauteur du mur du fond. Au sol, des canapés modulables en cuir noir.

Une atmosphère feutrée et habitée de discrètes icônes du design.



Ci-dessus. Au pied de l'escalier, le bureau d'appoint est éclairé par une des ouvertures en ogive que l'on retrouve sur l'ensemble du deuxième étage. Tabouret de Charlotte Perriand. **À droite.** Détail du coin salon. Sur la table de Karl Springer : bouddha en bronze xviii et coupe en noyer poli d'Alexandre Noël (Galerie Saint Jacques). **Ci-dessous.** Le bel ordonnancement de la façade ocre orangé avec son alignement de portes-fenêtres à impostes vitrées. La passerelle métallique se fait balcon filant à l'étage, tout en apportant une ombre bienfaisante au rez-de-chaussée. **Ci-contre.** Sur le palier traversé par l'escalier d'origine en bois noir, chaise bleue de Jean Prouvé (Galerie Saint Jacques).



La salle de bains ultramonacale se compose d'un grand placard aux portes rainurées et d'un meuble vasque en chêne noir, tous deux réalisés sur mesure. Chaise des années 40 en bois et paille de René Prou.



La chambre magistrale est installée sous les croisées d'ogives de l'ancienne chapelle. La quasi-absence de meubles (un lit, un banc et quelques luminaires) met en exergue toute la force de l'architecture d'origine. Au sol, la douceur d'une moquette. Jeté de lit en vison. Les fenêtres en ogive se ferment grâce à des volets intérieurs en bois.

*Dans la chambre, le luxe de l'épître,
de la lumière et du blanc.*

